

Chapitre 16

Godric's Hollow

Quand Harry se réveilla le jour suivant, il lui fallu plusieurs secondes pour se rappeler ce qui était arrivé. Il espérait naïvement qu'il avait fait un rêve, que Ron était toujours là et n'était jamais parti. Il tourna encore sa tête sur son oreiller et il put voir la couchette abandonnée de Ron. Elle ressemblait à un corps mort qui se dessinait aux yeux de Harry. Harry se leva de son lit, ses yeux évitant la couchette de Ron. Hermione, qui était déjà occupée dans la cuisine, ne dit pas un " Bonjour " à Harry, mais tourna son visage rapidement quand il passa.

" Il est parti ", se disait Harry à lui même, " Il est parti "...

Il n'arrêtait pas de penser à lui pendant qu'il se lavait et s'habillait, bien que la répétition alourdisse le choc. Il est parti et il ne reviendra pas. C'était la simple vérité, Harry le sut car leurs sortilèges protecteurs signifiaient qu'il serait impossible, une fois qu'ils auront quitté cet endroit, que Ron puisse encore les trouver. Harry et Hermione mangèrent le petit déjeuner en silence. Les yeux d'Hermione étaient gonflés et rouges, il semblait qu'elle n'avait pas dormi. Ils emballèrent leurs affaires, Hermione lambinait. Harry savait pourquoi elle voulait faire durer leur temps sur la rive de la rivière; plusieurs fois il l'a vue rechercher ardemment, et il était sûr qu'elle s'était trompée de penser qu'elle avait entendu des pas sous la pluie battante, mais aucune figure aux cheveux roux n'est apparue entre les arbres. Chaque fois que Harry l'avait imité, avait regardé autour car il ne pouvait s'empêcher d'espérer lui aussi, il ne vit rien excepté la pluie qui balayait les bois, une autre petite partie de colère éclata en lui. Il pouvait entendre Ron disant " Nous pensions que tu savais ce que tu faisais " et il termina son sac avec un gros nœud à l'estomac.

Le fleuve boueux près d'eux s'élevait rapidement et se renverserait bientôt sur leur rive. Ils s'étaient attardé une bonne heure après qu'ils soient habituellement partis de leur campement. Enfin, après avoir refait leurs sacs trois fois, Hermione semblait incapable de trouver plus de raisons de s'attarder. Elle et Harry suai des mains et transplanèrent, puis réapparurent sur un flanc de coteau couvert de bruyère et balayé par le vent. A l'instant où ils arrivèrent, Hermione lâcha la main de Harry et s'éloigna de lui pour finalement s'asseoir sur une grande roche, sa tête sur ses genoux, secouée par ce qui semblait être des sanglots. Il la regarda, supposant qu'il devait aller la reconforter, mais quelque chose le maintenu enraciné à cet endroit. Tout à l'intérieur de lui semblait froid et dur. Il revit à nouveau l'expression méprisante sur le visage de Ron. Harry progressa dans la bruyère, marchant dans un grand cercle avec une Hermione éperdue en son centre, jetant le sort qu'elle exécutait habituellement pour leur protection.

Ils ne discutèrent pas de Ron dans les jours à venir. Harry était déterminé à ne plus jamais prononcer son nom et Hermione semblait savoir qu'il était inutile de forcer l'issue, bien que parfois la nuit quand elle pensait qu'il dormait, il

pouvait l'entendre pleurer.

En attendant, Harry avait commencé à mettre en évidence la Carte du Maraudeur et à l'examiner à la lumière de sa baguette. Il attendait le moment où Ron réapparaîtrait dans les couloirs de Poudlard, prouvant qu'il était retourné au confortable château, protégé par son statut de sang-pur. Cependant, Ron ne réapparut pas sur la carte et, après un moment, Harry se trouva à regarder fixement le nom de Ginny dans le dortoir des filles, se demandant si l'intensité avec laquelle il fixait son nom pourrait interrompre son sommeil, de façon à ce qu'elle sache qu'il pensait à elle, en espérant qu'elle soit d'accord.

Chaque jour, ils se dévouèrent à essayer de déterminer les positions possibles de l'Épée de Gryffondor, mais plus ils parlaient de l'endroit où Dumbledore pouvait l'avoir caché, plus désespérées et lointaines devenaient leurs spéculations. Se torturant les méninges comme il pouvait, Harry ne parvint pas à se souvenir si Dumbledore avait déjà mentionné un endroit dans lequel il aurait pu cacher quelque chose. Il y avait des moments où il ne savait pas s'il était plus fâché avec Ron ou avec Dumbledore. « Nous pensions que tu savais ce que tu faisais ... Nous pensions que Dumbledore t'avait dit ce qu'il fallait faire ... Nous pensions que tu avais un vrai plan ! »

Il ne pouvait pas se le cacher à lui même : Ron avait raison. Dumbledore l'avait laissé avec pratiquement rien. Ils avaient découvert un Horcruxe mais ils n'avaient eu aucun moyen de le détruire. Les autres étaient aussi inaccessibles qu'ils n'avaient jamais été. Le désespoir menaçait de l'engloutir. Il était stupéfait maintenant de penser à sa propre présomption en acceptant les offres de ses amis de l'accompagner dans cette galère, ce voyage injustifié. Il n'avait rien su, il n'avait eu aucune idée, et il était constamment, péniblement, en alerte pour chaque indication que Hermione était sur le point de lui dire comme quoi elle en avait assez. Qu'elle parte !

Ils passaient beaucoup de soirées dans un grand silence et Hermione commença à mettre en évidence le portrait de Phineas Nigellus et à le caler sur une chaise, comme s'il pouvait remplir une partie du trou béant laissé par le départ de Ron. En dépit de son affirmation précédente de ne jamais les visiter à nouveau, Phineas Nigellus ne sembla pas capable de résister à l'occasion d'en savoir plus sur si Harry serait à la hauteur et consentit à réapparaître, les yeux bandés, tous les quelques jours. Harry était même heureux de le voir parce que c'était une compagnie, quoique sarcastique et gentiment railleur. Ils auraient aimé n'importe quelle nouvelle sur ce qui se passait à Poudlard, bien que Phineas Nigellus n'était pas l'informateur idéal. Il vénérât Severus Rogue, le premier directeur de Serpentard depuis qu'il avait lui-même dirigé l'école et ils durent faire attention à ne pas critiquer ou ne pas poser de questions impertinentes sur Rogue, ou Phineas Nigellus quitterait immédiatement sa peinture.

Cependant, il a vraiment fait comprendre certaines bribes. Rogue semblait faire face incessamment à une révolte de bas niveau provenant d'étudiants inconditionnels. Ginny avait été empêchée d'aller à Pré-au-lard. Rogue avait réinstauré le vieux décret d'Ombrage qui interdisait les réunions "menaçantes" de trois étudiants ou plus, ou toute société officieuse d'étudiants. De toutes ces choses, Harry déduit que Ginny, et probablement Neville et Luna avec elle, faisaient sûrement de leur mieux pour continuer l'Armée de Dumbledore. Ces nouvelles concises incitèrent Harry à vouloir voir Ginny, tellement qu'il sentit un mal d'estomac, mais elles l'incitèrent à penser à Ron encore, et à Dumbledore, et à Poudlard aussi, qui lui manquait presque autant que son ex-petite amie. En revanche, Phineas Nigellus parla à propos du régime sévère instauré par Rogue. Harry vécut une brève seconde de folie quand il imagina retourner à l'école pour rejoindre le régime de déstabilisation de Rogue : être nourri et avoir un lit moelleux, et d'autres personnes étant responsables, semblait la perspective la plus merveilleuse au monde en ce moment. Mais il se souvint ensuite qu'il était l'Indésirable N°1, qu'il avait une prime de 10 000 gallions sur sa tête et que marcher dans Poudlard ces jours-ci était aussi dangereux que de marcher dans le Ministère de la Magie. En effet, Phineas Nigellus appuya par inadvertance sur ce fait en glissant de grandes questions à propos de Harry et du lieu de séjour d'Hermione. Hermione le poussa en arrière à l'intérieur du sac chaque fois qu'il faisait cela, et Phineas Nigellus refusa invariablement de réapparaître pour quelques jours après ces adieux brusqués.

Le temps devenait de plus en plus froid. Ils n'osèrent pas rester dans le secteur plus longtemps, ils préférèrent rester dans le sud de l'Angleterre, où le sol gelé était le plus mauvais de leur soucis. Ils continuèrent à serpenter à travers le pays, bravant une montagne, où le verglas martela leur tente; un marais large et plat où la tente fut inondée par de l'eau froide, et une petite île au milieu d'un lac écossais où la neige enterra la moitié de la tente dans la nuit. Ils avaient déjà repéré les arbres de Noël qui scintillaient à plusieurs fenêtres de salon avant qu'il arriva un événement quand Harry résolut de faire une suggestion encore, ce qui lui semblait la seule voie encore inconnue à explorer. Ils venaient juste de manger un repas exceptionnellement bon : Hermione avait été au supermarché sous la cape d'invisibilité (laissant tomber scrupuleusement l'argent à une caisse ouverte lorsqu'elle passa pour quitter) et Harry pensa qu'elle pourrait être plus aisément persuadée en ayant un estomac plein de spaghetti à la bolognaise et des petites poires. Il avait également eu la prévoyance de proposer qu'ils prennent une pause de quelques heures pour porter l'horcruxe, qui était accroché au-dessus de l'extrémité de la couchette près de lui.

- "Hermione?"

- "Hmm?"

Elle était courbée dans un des fauteuils avec « les Contes de Beedle Le Barde ». Il ne pouvait pas imaginer qu'elle ne puisse plus décrocher du livre,

qui n'était pas, après tout, très long, mais évidemment, elle était toujours en train de décrypter quelque chose dedans, parce que le Syllabaire de Spellman était ouvert sur l'accoudoir du fauteuil.

Harry racla sa gorge. Il s'est senti exactement comme il l'avait été en une occasion, plusieurs années auparavant, quand il avait demandé au professeur McGonagall s'il pouvait aller au Pré-Au-Lard, malgré le fait qu'il n'avait pas persuadé les Dursleys de signer sa permission de sortie.

- "Hermione, j'étais en train de penser et-"

- "Harry, peux-tu m'aider avec quelque chose ?" Apparemment, elle ne l'avait pas écouté. Elle se pencha en avant et tendit les Contes de Beedle Le Barde.

"Regarde ce symbole," dit-elle, pointant le haut de la page, sur quelque chose que Harry supposait être le titre de l'histoire (ne pouvant pas lire les runes, il ne pouvait pas être sûr), il y avait une image de ce qui ressemblait à un oeil triangulaire, sa pupille croisée avec une ligne verticale.

- "Je n'ai jamais appris les runes antiques, Hermione."

- "Je sais ça; mais ce n'est pas une rune et il n'est pas dans le syllabaire, non plus. Tout le temps j'ai pensé que c'était une image d'un oeil, mais je ne pense pas que ce soit ça! Il est encre dedans, regarde, quelqu'un l'a dessiné, ce n'est pas vraiment une partie du livre. Réfléchis, l'as-tu déjà vu avant ?"

- "Non...Non, attends un peu." Harry regarda plus près. « N'était-ce pas le même symbole que le père de Luna portait autour du cou ?"

- "Bien, c'était aussi ce que je pensais!"

- "C'est la marque de Grindelwald."

- "Quoi?" Elle le regarda fixement, la bouche ouverte.

- "Krum m'a dit..." Il raconta l'histoire que Viktor Krum lui avait racontée au mariage. Hermione sembla étonnée.

- "La marque de Grindelwald?" Elle regarda d'abord Harry et ensuite le symbole et recommença." Je n'avais jamais entendu que Grindelwald avait une Marque. Tous les livres que j'ai lu à propos de lui ne le mentionnait pas."

- "Bien, comme je l'ai dit, Krum m'a soutenu que ce symbole était sculpté sur un mur de Durmstrang, et que Grindelwald l'avait mis là»

Elle retomba dans le vieux fauteuil, fronçant les sourcils.

"C'est vraiment bizarre. Si c'est un symbole de magie noire, qu'est-ce qu'il vient faire dans un livre de contes pour enfants?"

- "Ouais, c'est étrange," dit Harry. " Et tu penses que Scrimgeour aurait pu le reconnaître. Il était Ministre, il aurait pu être un expert en trucs occultes."

- "Je sais...Peut-être qu'il a pensé que c'était juste un oeil, comme moi."

Toutes les autres histoires ont de petites images au-dessus des titres."

Elle ne parla pas, mais continua à être absorbée par l'étrange marque. Harry essaya encore.

- "Hermione?"

- "Hmm?"

- "J'étais en train de réfléchir. Je-Je voudrais aller à Godric's Hollow."

Elle leva les yeux vers lui, mais ses yeux étaient dans le vague, et il était sûr qu'elle pensait toujours à la mystérieuse marque sur le livre.

- "Oui," dit-elle. "Oui, je me demandais ça aussi. Je pense vraiment qu'on devrait le faire."

- "M'as-tu vraiment écouté?" demanda-t-il.

- "Bien sûr que oui. Tu veux aller à Godric's Hollow. Je suis d'accord. Je pense qu'on devrait. Je veux dire, je ne peux plus penser à un aucun autre endroit où elle pourrait être. Ça sera dangereux, mais plus j'y pense, plus il semble probable qu'elle soit là-bas."

- "Euh - qu'est-ce qui se trouve là-bas?" demanda Harry. En entendant cela, elle sembla aussi déconcertée qu'il ne l'était lui-même.

- "Eh bien, l'épée, Harry! Dumbledore devait savoir que tu aurais voulu retourner là-bas, je veux dire, Godric's Hollow est le lieu de naissance de Godric Gryffondor -"

- "Vraiment? Gryffondor vient de Godric's Hollow ?"

- "Harry, n'as-tu jamais ouvert l'Histoire de la Magie ?"

- « Euh, » dit-il, souriant pour ce qui lui paraissait être la première fois depuis des mois: les muscles dans son visage lui semblèrent curieusement raides. « Je l'ai peut-être ouvert, tu sais, quand je l'ai acheté, . . . juste cette fois. . . »

- Bien, comme le village tire son nom de lui que j'aurais pensé tu aurais pu faire le rapprochement, » dit Hermione. Elle ressemblait beaucoup plus à l'ancienne Hermione que tout ce qu'elle avait fait précédemment. Harry s'était à moitié attendu à ce qu'elle annonce qu'elle partait pour la bibliothèque. « L' Histoire de la magie traite un peu du sujet de ce village. . . »

Elle ouvrit le sac perlé et fouilla pendant un moment, finalement en extrayant son exemplaire de leur vieux manuel d'école, « L' histoire de la magie » par Bathilda Bagshot, qu'elle feuilleta maladroitement jusqu'à trouver la page qu'elle cherchait.

« A la signature du Statut International du secret en 1689, les sorciers sont entrés dans l'anonymat pour de bon. Il était normal, peut-être, qu'ils forment leurs propres petites communautés au sein d'une communauté. Beaucoup de petits villages et hameaux ont attiré plusieurs familles magiques, qui se sont regroupées pour l'appui et la protection mutuels. Les villages de Tinworsh en Cornouaille, de Upper Flagley dans le Yorkshire, et d'Ottery Ste-Chapoule sur la côte du sud de l'Angleterre étaient des endroits éminents pour les noyaux de familles de Sorciers qui vécurent tout à côté de tolérants et parfois de Moldus sous un charme de confusion.

Le plus célèbre de ces lieux de résidence à moitié magique est, peut-être, Godric's Hollow, le village à l'ouest du pays où le grand sorcier Godric Gryffondor est né, et où Bowman Wright, forgeron en Magie, forgea le premier Vif d'or. Le cimetière est rempli des noms des anciennes familles

magiques, et ceci explique, sans aucun doute, les histoires de fantômes qui ont été tenaces à la petite église pendant plusieurs siècles. »

- « Toi et tes parents n'êtes pas mentionnés. » dit Hermione, fermant le livre, « parce que professeur Bagshot ne couvre rien de postérieur à la fin du dix-neuvième siècle. Mais tu vois ? Godric's Hollow, Godric Gryffondor, l'épée de Gryffondor ; tu ne penses pas que Dumbledore se serait attendu à ce que tu fasses le rapprochement ? »

- « Oh ouais. . . » Harry ne voulut pas admettre qu'il n'avait pas pensé à l'épée du tout quand il avait suggéré d'aller à Godric's Hollow. Pour lui, pour lui, l'intérêt de ce village résidait dans les tombes dans ses parents, la maison où il avait de peu échappé à la mort, et en la personne de Bathilda Bagshot. Te rappelles-tu de ce que Muriel a dit ? » demanda-t-il finalement.

- « Qui ? »

- « Tu sais, » hésita-t-il. Il ne voulait pas prononcer le nom de Ron. « La grand-tante de Ginny. Au mariage. Celle qui a dit que tu avais des chevilles maigres. »

- « Oh, » dit Hermione. C'était un moment délicat : Harry savait qu'elle avait senti le nom de Ron en filigrane.

Il se précipita d'ajouter : « Elle a dit que Bathilda Bagshot vivait toujours à Godric's Hollow. »

- « Bathilda Bagshot, » murmura Hermione, son index courant au-dessus du nom en relief de Bathilda sur la couverture de L'histoire de la magie. « Bien, je suppose... »

Elle soupira tellement dramatiquement que les entrailles de Harry se retournèrent; il attrapa sa baguette, regardant vers l'entrée, à demi certain de voir une main se frayer un chemin à travers le rabat de l'entrée, mais rien ne s'y trouvait.

- « Quoi ? » dit-il, moitié fâché, moitié soulagée. Pourquoi t'as fait ça ? J'ai pensé que t'avais vu un mangemort ouvrir la tente, au moins ... »

- « Harry, et si c'était Bathilda qui avait l'épée ? Si Dumbledore la lui avait confiée, à elle ? »

Harry considéra cette possibilité. Bathilda serait une femme extrêmement vieille à ce jour, et selon Muriel, elle était « gaga. » Était-il probable que Dumbledore ait caché l'épée de Gryffondor chez elle ? Si oui, Harry estima que Dumbledore avait beaucoup misé sur la chance : Dumbledore n'avait jamais révélé qu'il avait remplacé l'épée par une imitation, ni mentionné une si forte amitié avec Bathilda. A ce moment précis, cependant, ce n'était pas l'heure d'émettre des doutes sur la théorie d'Hermione, pas quand elle voulait étonnamment aller dans le sens du désir le plus cher d'Harry .

- « Ouais, il pourrait l'avoir fait ! Alors, allons nous à Godric's Hollow ? »

- « Oui, mais nous devons prendre attentivement tous les aspects en compte, Harry. »

Elle se redressa à présent, et Harry pouvait dire que la perspective d'avoir encore un plan remonta son humeur autant que la sienne. « Nous devons nous exercer à transplaner ensemble sous la cape d'invisibilité pour commencer, et peut-être les sortilèges de désillusion seraient-ils raisonnables aussi, à moins que tu ne penses que nous devrions faire le maximum et utiliser du Polynectar ? En ce cas nous devons récupérer des cheveux de quelqu'un. En fait, je pense que nous devrions faire ça, Harry, le plus chargé de nos déguisements sera le meilleur. . . . »

Harry la laissa parler, secouant la tête et approuvant toutes les fois qu'il y avait une pause, mais son esprit avait quitté la conversation. Pour la première fois depuis puisqu'il avait découvert que l'épée à Gringotts était une imitation, il se sentit excité.

Il était sur le point de rentrer chez lui, sur le point de retourner à l'endroit où il avait eu une famille. C'était à Godric's Hollow que, sans Voldemort, il aurait grandi et aurait passé chacune de ses vacances scolaires. Là où il aurait pu inviter des amis à la maison. . . . où il aurait même pu avoir des frères et sœurs. . . . C'aurait été sa mère qui aurait fait son dix-septième gâteau d'anniversaire. La vie qu'il avait perdue lui semblait plus que jamais et difficilement tant réelle qu'a ce moment, où il était sur le point de voir le lieu qu'on lui avait pris. Après qu'Hermione soit allée au lit cette nuit-la, Harry extraya rapidement son sac à dos du sac perlé d'Hermione, et de l'intérieur de celui-ci, l'album photo que Hagrid lui avait donné il y a bien longtemps. Pour la première fois depuis plusieurs mois, il regarda attentivement les vieilles photographies de ses parents, souriant et s'agitant vers lui depuis les images, qui étaient toutes telles qu'ils les avaient laissées à présent. Harry se serait volontiers parti pour Godric's Hollow le jour suivant, mais Hermione avait d'autres idées. Convaincue comme elle était que Voldemort s'attendrait à ce que Harry revienne vers la scène du crime de ses parents, elle était déterminée à ce qu'ils ne partent seulement après qu'ils se soient assurés qu'ils avaient les meilleurs déguisements possibles.

Ce fut donc une entière semaine plus tard - une fois qu'ils eurent surnoisement pris des cheveux de Moldus innocents qui faisaient leurs achats de Noël, et se furent entraînés à transplaner tandis qu'ils étaient ensemble sous la cape d'invisibilité que Hermione accepta de faire le voyage.

Ils avaient transplané dans l'obscurité du village, il était tard dans l'après midi lorsqu'ils avalèrent finalement le Polynectar, Harry se transformant en un moldu chauve d'environ quarante ans, Hermione était sa petite et plutôt timide épouse. Le sac perlé contenant toutes leurs affaires (à part l'Horcruxe, que Harry portait autour de son cou) était entreposé dans une poche intérieure du manteau d'Hermione. Harry mit la cape d'invisibilité sur eux, puis ils se transformèrent de nouveau dans l'obscurité suffocante. La gorge nouée et le cœur battant, Harry ouvrit les yeux. Ils se tenaient la main dans une ruelle neigeuse sous un ciel bleu-foncé, lequel laissait déjà miroiter faiblement la

première étoile de la nuit. Les maisons se tenaient de chaque côté de la route étroite, des décorations de Noël clignotant au travers des fenêtres. A brève distance face à eux, la lueur dorée des éclairages indiquait le centre du village.

"Toute cette neige!" chuchota Hermione sous la cape." Pourquoi n'avons-nous pas pensé à la neige? Après toutes nos précautions, nous laisserons des traces! Nous devons simplement nous débarrasser d'elles - Tu entres d'abord et je le ferai -"

Harry ne voulait pas entrer dans le village de façon voyante, essayant de rester cachés tandis que la magie effaçait leurs traces.

- « Retirons la cape, dit Harry, et comme elle paraissait effrayée ajouta « viens, nous sommes déguisés et il n'y a personne alentour »

Ils rangèrent la cape sous leur veste et ils se dirigèrent dans une route encombrée. L'air glacial piquait leur visage pendant qu'ils longèrent des petites maisons : dans n'importe laquelle d'entre elles avaient peut-être vécu avec James et Lily par le passé, où Bahilda vivait maintenant.

Harry regardait fixement les portes avant, leurs toits enneigés et leurs porches, se demandant si c'était possible qu'il se souvienne de n'importe quelle maison, sachant très bien au plus profond de lui-même que c'était impossible, il était trop petit quand il avait quitté cet endroit pour toujours. Il n'était même pas sûr d'être capable de voir les maisons dans leur totalité ; il n'a pas su ce qui s'est produit quand les sujets du charme de Fidelius sont morts.

Puis, ils longèrent une petite ruelle qui tournait à gauche et les menèrent au coeur du village où se trouvait une petite place. Enguirlandé tout autour avec des lumières colorées, se trouvait au milieu ce qui ressemblait à un monument aux morts, en partie obscurcie par les sapins de Noël. Il y avait plusieurs magasins, une poste, un pub et une petite église dont les vitres teintées scintillaient à travers la place.

La neige ici était devenue épaisse: elle était dure et glissante où les gens avaient marché là-dessus toute la journée. Les villageois s'entrecroisaient devant eux, leurs figures brièvement illuminées par des réverbères. Ils entendirent du bruit: de la musique avec des rires, pendant que la porte du pub s'ouvrait et se refermait; puis, ils entendirent une hymne de louange commencer à l'intérieur de la petite église.

- « Harry, je pense que c'est un réveillon de Noël » dit Hermione.

- « Un réveillon ? »

Il ne savait plus quel jour on était; ils n'avaient pas vu un journal depuis des semaines.

- « J'en suis sûr » indiqua Hermione.

Elle leva les yeux sur l'église...

- "Ils... ils seront ici, n'est ce pas ?" Ta maman et ton papa ? Je peux voir le cimetière derrière l'église."

Harry sentit comme un tressaillement qui était au delà de l'excitation plus que de la crainte. Maintenant il y était presque, il s'est demandé s'il voulait voir, après tout. Peut-être Hermione savait comment il se sentait, parce qu'elle prit sa main pour la première fois, le poussant à aller de l'avant.

À mi-chemin à travers la place, cependant, elle s'arrêta complètement.

- « Harry regarde! »

Elle pointa son doigt sur le mémorial.

Alors qu'ils l'avaient dépassé, il s'était transformé. A la place d'un obélisque couvert de noms, il y avait la statue de trois personnes : un homme avec des cheveux en bataille et des lunettes, une femme aux longs cheveux et au beau visage bienveillant, ainsi qu'un bébé installé dans des bras de sa mère. La neige s'étendait sur leur tête, comme un manteau cotonneux.

Harry se rapprocha, contemplant le visage de ses parents. Il n'avait jamais imaginé qu'il y aurait une statue. . . Il était tellement étrange de se voir lui-même représenté dans la pierre, un bébé heureux sans cicatrice sur le front. . .

- « Viens, » dit Harry, quand il eut assez regardé, et ils retournèrent encore vers l'église.

Alors qu'ils traversaient la route, il jeta un coup d'oeil au-dessus de son épaule ; la statue était redevenu le monument aux morts.

Le chant s'intensifia pendant qu'ils s'approchaient de l'église. Cela fit se resserrer la gorge d'Harry, ça lui rappelait avec tellement force Poudlard, Peeves beuglant des versions grossières des chants de Noël depuis l'intérieur des armures, les douze grands sapins de Noël de la grande Salle, de Dumbledore portant un bonnet qu'il avait gagné dans une pochette surprise, de Ron dans son pull tricoté à la main. . . .

Il y avait une porte d'embrasement à l'entrée au cimetière. Hermione la poussa pour l'ouvrir aussi vite que possible et ils se glissèrent à travers. De chaque côté du chemin glissant vers les portes de l'église, la neige s'étendait en couche profonde et intacte. Ils commencèrent à avancer dans la neige, découpant de profonds fossés derrière eux alors qu'ils marchaient autour du bâtiment, restant dans l'ombre sous les fenêtres brillantes.

Derrière l'église, rangée sur rangée de pierres tombales enneigées dépassait une couche d'un bleu pâle qui se tachait de rouge, d'or, et de vert de briller partout où les réflexions des vitres touchaient la neige. Gardant sa main étroitement fermée sur sa baguette dans la poche de sa veste, Harry alla vers la tombe la plus proche.

- « Regarde ça, c'est un Abbott, pourrait avoir un lointain lien avec Hannah ! »

- « Baisse la voix, » le supplia Hermione.

Ils pataugèrent de plus en plus profondément dans le cimetière, creusant de sombres ornières dans la neige derrière eux, se penchant pour regarder les mots sur de vieilles pierres tombales, à chaque fois et jetant des coups d'oeil après à l'obscurité environnante pour absolument s'assurer qu'ils n'étaient pas accompagnés.

- « Harry, ici ! »

Hermione se trouvait deux rangées de pierres tombales plus loin ; il dut patauger de nouveau vers elle, son coeur battant à tout rompre dans sa poitrine.

- « Est-ce que c'est... ? »

- « Non, mais regarde ! »

Elle pointa son doigt vers la pierre sombre. Harry se pencha et lu, sur le granit congelé et envahi de mousse en certains endroits, les mots Kendra Dumbledore et, une petite ligne en dessous indiquant sa date de naissance et de mort, et sa fille Ariana. Il y avait également une citation :

Là où votre trésor se trouve, votre cœur y sera aussi.

Ainsi Rita Skeeter et Muriel avaient une partie de ce qu'elles disaient vrai. La famille de Dumbledore avait en effet vécu ici, et une partie d'elle était morte ici.

Voir la tombe était pire que d'en entendre parler. Harry ne pouvait pas s'empêcher de penser que lui et Dumbledore avait tous deux des racines profondes dans ce cimetière, et que Dumbledore devait le lui avoir dit, qu'il n'avait jamais encore pensé à faire le rapprochement. Ils auraient pu visiter l'endroit ensemble ; pendant un moment Harry s'imagina venir ici avec Dumbledore, au lien qui se serait instauré, combien il aurait signifié pour lui. Mais il semblait que, pour Dumbledore, le fait que leurs familles soient côte à côte dans le même cimetière ait été une coïncidence sans importance, non pertinente, peut-être, le travail qu'il avait voulu que Harry fasse.

Hermione regardait Harry, et il était heureux que son visage fut caché dans l'ombre.

Il lut les mots sur la pierre tombale encore.

Là où votre trésor est, là votre coeur sera également.

Il ne comprenait pas ce que ces mots signifiaient. Sûrement que Dumbledore les avait choisis, en tant que membre le plus âgé de la famille une fois que sa mère était morte.

- « Es-tu sûr qu'il ne te l'a jamais mentionné ? » Hermione commença

- « Non », indiqua Harry brusquement, « puis, laisse moi regarder », et il se détourna, en souhaitant qu'il n'avait pas vu la pierre il ne voulait pas, son

agitation se transforma en ressentiment.

- « Ici » cria Hermione encore quelques moments plus tard, en dehors de l'obscurité. « Oh, non, désolé ! Je pensais qu'il disait Potter » elle enleva la mousse de la pierre, regardant fixement vers le bas lui, elle fronça ses sourcils « Harry revient un moment. »

Il ne voulait pas être contraint de nouveau à faire demi-tour à contre-cœur il revint vers elle.

- « Quoi ? »

- « Regarde ceci ! »

La tombe était extrêmement vieille, tellement sali par le temps de sorte que Harry put à peine voir le nom. Hermione lui montra le symbole sous lui.

- « Harry, c'est la marque dans le livre ! »

Il scruta l'endroit qu'elle indiquait : la pierre était si amochée qu'il était difficile de voir ce qui était gravé là, bien qu'il ait semblé y avoir une marque triangulaire sous le nom presque illisible.

- « Ouais... elle pourrait être... »

Hermione alluma sa baguette magique et la dirigea sur le nom de la pierre tombale.

- « Il indique Ig-Ignotus, je pense... »

- « Je vais continuer à rechercher mes parents, ok ? » Harry dit à Hermione, un léger tressaillement dans la voix,et lui repartit au loin, la laissant tapie près de la vieille tombe.

De temps à autre, il identifia un nom de famille qu'il avait parfois rencontré à Poudlard. Il y avait plusieurs générations d'Abbott de la même famille de sorcier représentée dans le cimetière. D'après les dates gravées, Harry pouvait dire que telle famille étaient éteinte, ou que les membres de la famille s'étaient éloignés de Godric's Hallow.

Plus il s'enfonça parmi les tombes, et chaque fois qu'il a atteint une nouvelle pierre tombale, il sentit une légère appréhension et anticipation. L'obscurité et le silence ont semblé devenir soudainement, beaucoup plus profonds. Harry regarda autour, inquiet, pensant aux détraqueurs, puis se rendit compte que les chants de Noël étaient finis, les pratiquant retournèrent sur la place.

Quelqu'un à l'intérieur de l'église avait juste éteint les lumières.

Alors la voix de Hermione émergea de la noirceur pour la troisième fois, pointue et claire à quelques mètres de là.

- « Harry, ils sont ici... bien ici »

Et il sut à la tonalité de sa voix que c'était sa mère et son père qui se trouvaient là. Il eut un pressentiment comme si quelque chose de lourd lui oppressait la poitrine, la même sensation qu'il avait ressentie à la mort de Dumbledore, une peine se posa sur son cœur et ses poumons.

La pierre tombale était seulement deux rangées derrière Kendra et Ariana. Elle était faite de marbre blanc, comme le tombeau de Dumbledore, et ceci l'a rendu facile à lire, comme ça semblait briller dans l'obscurité. Harry n'eut pas besoin de se mettre à genoux ni même de s'approcher très étroitement pour voir apparaître les mots gravés sur la tombe.

James Potter, né le 27 mars 1960, décédé le 31 octobre 1981.

Lily Potter, née le 30 janvier 1960, décédée le 31 octobre 1981.

Le dernier ennemi qui sera détruit est la mort.

Harry lisait les mots lentement, comme s'il n'avait qu'une chance de comprendre leur sens, et il lut la fin à haute voix.

- "Le dernier ennemi qui sera détruit est la mort..." Une horrible pensée lui vint, avec une sorte de panique. "N'est-ce pas l'idée d'un Mangemort ? Pourquoi est-ce là ?"

- "Ca ne veut pas dire vaincre la mort dans le sens auquel les Mangemorts pensent, Harry," dit Hermione, d'une voix douce. "Ca veut dire...tu sais...la vie au-delà de la mort. La vie après la mort."

Mais ils n'étaient pas vivants, pensa Harry. Ils étaient partis. Les mots vides ne pouvaient pas cacher le fait que les restes de ses parents en poussière reposaient sous la neige et la pierre, indifféremment, inconnus. Et les larmes arrivèrent avant qu'il ne puisse les arrêter, bouillonnantes puis gelant immédiatement sur son visage, et quel était l'intérêt de les essuyer, ou de faire semblant ? Ils les laissa couler, ses lèvres douloureusement serrées, regardant vers le bas l'épaisse couche de neige cachant à ses yeux l'endroit où les restes de Lily et James reposaient, sûrement des os maintenant, ou de la poussière, ne sachant pas ou ne s'inquiétant pas que leur fils vivant se tenait tout près, son cœur battant toujours, vivant grâce à leur sacrifice, et souhaitant presque, à ce moment, reposer sous la neige avec eux.

Hermione avait repris sa main et la serrait étroitement. Il ne pouvait pas la regarder, mais lui renvoya la pression, prenant de grandes bouffées d'air vif de la nuit, essayant de se calmer et de reprendre le contrôle.

Il aurait du amener quelque chose à leur donner, et il n'avait pas pensé à ça, et chaque plante dans le cimetière était gelée et sans feuilles. Mais Hermione leva sa baguette, la déplaça dans l'air en un cercle, et une guirlande de roses de Noël fleurit devant eux. Harry l'attrapa et la posa sur la tombe de ses parents.

Aussitôt après s'être levé, il voulut partir. Il ne pensait pas qu'il pourrait tenir plus longtemps ici. Il mit son bras autour des épaules d'Hermione, et elle mit le sien autour de sa taille, et ils firent demi-tour en silence et marchèrent à

travers la neige, en passant après la mère et la sœur de Dumbledore, vers l'église sombre et le portail d'entrée .